

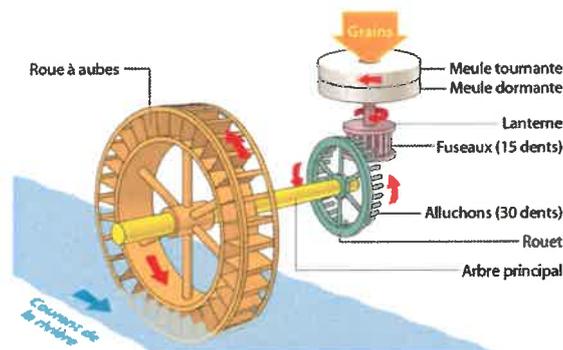
LES MOULINS DE SAVIGNY

En raison de la CLAIRIS et de sa pente, les moulins à eau ont été une constante de SAVIGNY pendant des siècles. Toutefois, contrairement à l'opinion commune qui sait que 3 moulins à eau s'échelonnaient sur les 2500 mètres de parcours de la CLAIRIS, il y a eu 4 sites de moulins.

Leur construction s'est effectuée de l'aval vers l'amont, en cherchant, comme dans les parties supérieures des rivières, à trouver le moyen d'utiliser cette force naturelle, même là où le débit est très modeste ou irrégulier. La tradition locale assure d'ailleurs que le plus ancien aurait été le moulin d'Elvau édifié «à la fin du XII^e siècle» par les templiers de Montézard.

En réalité le moulin d'Elvau (initialement du Val ou Vau) est plus ancien encore. Le Vau a reçu son nom à cause du franchissement en ce lieu de la CLAIRIS par la voie romaine, et le moulin a été construit à proximité de ce gué. L'emprise ancienne du moulin est confirmée par l'importance relative de la tranchée faite à l'Est dans la pente de la colline pour donner au moulin et à ses dépendances une surface relativement plane, beaucoup plus grande que la configuration naturelle du site.

Principe de fonctionnement d'un moulin à eau



A notre avis, cet emplacement était déjà utilisé dès la période gallo-romaine et Carolingienne. Si les Templiers de Montézard ont eu un rôle dans son histoire, c'est pour l'avoir reconstruit d'une manière qui, ultérieurement, a semblé être un point de départ, car il a pu longtemps dépendre longtemps de la commanderie, passé après aux Hospitaliers. Même après son incendie par les anglais de Robin CANOLLE à la fin de 1358, suivi d'une longue indisponibilité.

Mais dans sa situation, le moulin d'Elvau intéressait d'avantage PIFFONDS que SAVIGNY pour moudre du grain. Dès la Renaissance, époque où en 1538 PIFFONDS est devenu une seigneurie séparée de celle de COURTENAY, Montézard n'étant plus qu'une survivance aux mains de Hospitaliers, le moulin a été acquis et reconstruit par les seigneurs de PIFFONDS auxquels il appartenait encore à la veille de la Révolution.

Bouchevau, originellement « le Boscherel » puis le « Grand Boucherault » en 1596 et Boucherault en 1711, était le moulin du bois, désignant l'endroit où la Clairis, comme maintenant, atteignait les grands bois de SAVIGNY, transitoirement sur la rive droite. Aucun rapport avec l'idée d'une bouche ou embouchure du Vau, ni avec celle plantée de buis.

Ce moulin a été le plus important de SAVIGNY. Il avait un fourneau à fonte et à fer, ce qui suggère que son existence remonte avant la fin de l'exploitation intensive des ferriers superficiels donc avant 1200, voire l'an 1000.

Lui aussi a été victime des dévastations de 1358, mais a retrouvé une importante activité lors du renouveau temporaire des forges à la fin du XV^e siècle. On a même retrouvé des traces qui laisseraient penser l'existence d'une verrerie, sans doute au XVI^e siècle, avant l'introduction des techniques italiennes*. Il serait alors devenu le Grand Boucherault, avec un « château ». Toujours est-il que cette activité semble close quand François de TERRIERES, seigneur de PIFFONDS, vend le moulin du Grand Boucherault à Paul LAGETTE, avocat à COURTENAY, le 28 janvier 1596.

*Les verriers vénitiens, installés à Murano depuis le XIII^e siècle, inventent le verre blanc de lait (lattimo) et «le cristalo», verre incolore et limpide comparable au cristal de roche. Le cristal de Venise, verre sodique calcique, fut réalisé par Angelo Barovier. Le verre blanc de lait est un verre opaque à la consistance laiteuse obtenu par l'ajout de chaux éteinte de plomb-étain. Le verre calcédoine se répand également à Venise au XV^e siècle. Il est obtenu par la fusion d'un mélange de calcin de verre opale et transparent, de nitrate d'argent, oxyde de cobalt, potassium et autres sels par étapes successives. Au XVI^e siècle, la réputation du verre de Venise atteint son apogée et le savoir verrier vénitien se diffuse rapidement dans toute l'Europe.

Boucherault reste cependant le principal moulin de SAVIGNY, avec Charles COTTY, meuniers en 1699 et ancêtre de la lignée des COTTY, meuniers à Boucherault du XVIII^e siècle à l'Empire, qui donnèrent au moulin sa dernière phase de grandeur. Cette famille éminente s'est en quelque sorte achevée avec la personne de Louis COTTY, fils d'un de ces meuniers, lui-même laboureur en 1792 et qui fut maire du village de la Convention à la Restauration ; de l'an III (1795) à 1818.

Le moulin de la Bajoire est sûrement le plus récent, mais a une histoire singulière. Au départ c'était le moulin de VERNOY. Ici pas de dérivation de la Clairis comme c'est le cas pour Elvau et Bouchevau, le débit étant sûrement insuffisant à certaines périodes de l'année, il fut créée une retenue d'eau formant un étang dans la vallée. De ce petit plan d'eau fait par la main de l'homme s'échappait un canal unique desservant directement le moulin. Il y a donc une certaine recherche pour assurer sur toute l'année un écoulement constant et régulier du débit de la rivière.

La retenue de l'étang du moulin de VERNOY se situait au bas du chemin des Ormes, elle devait mesurer environ 400 mètres de long, et le moulin se trouvait sur le canal, 300 mètres en aval à la Grande Bajoire. Le moulin date du début du XIII^e siècle et était un des signes de l'emprise qu'avait alors la seigneurie de la MOTHE de VERNOY sur SAVIGNY. Mais le moulin de VERNOY fut complètement détruit par les anglais en 1358. Les comptes de la châtellenie de COURTENAY en 1372 mentionnent « le moulin du lieu de VERNOY, aucun revenu, en ruines » et il n'y en plus de traces après.

Quand après la guerre de Cent Ans, des hommes revinrent pour cultiver les terres dans la seconde moitié du XV^e siècle, ils retrouvèrent les restes de l'installation abandonnée depuis 120 ans, dans le langage de l'époque, ils appelèrent « bat-joé » la sorte d'écluse survivante contenant l'eau pour mieux la concentrer. Les restes du moulin reçurent ainsi le nom de Bajoire.

Un peu plus tard, durant la période 1530-1540, la population augmentant singulièrement, on eut besoin d'un moulin de complément. On songe au a canal de la Bajoire et on construisit un nouveau moulin à eau 500 mètres en aval de l'ancien. C'était et ce fut toujours un petit établissement, on le nomma « la Petite Bajoire » par opposition à la Bajoire tout court (qui devint plus tard la Grande Bajoire) dont le fonctionnement était toujours assurer par l'ancienne retenue d'eau.

En 1699 le meunier en est Antoine MILLION, il n'est déjà plus qu'employé à mi-temps se présentant comme « laboureur-meunier ». Ensuite les COTTY ajoutent à leur moulin de Boucherault l'exploitation de la Petite Bajoire.

Tout au long du XVIII^e siècle et durant la moitié du XIX^e, SAVIGNY compta 3 meuniers, c'est entre 1846 et 1861 que le chiffre se réduit définitivement à 2, c'est la fin du moulin de la Petite Bajoire. En 1860 une modification du cours de la Clairis sera fatale à la Bajoire, entraînant par la même des difficultés pour la construction du lavoir entre 1863 et 1867.

Une génération plus tard, le moulin de Boucheveau cessa à son tour toute activité, les cartes d'état-major de la fin du XIX^e siècle ne portent plus que le moulin d'Elvau, lui-même touché au XX^e siècle par la meunerie industrielle.

Moulin à eau avec retenue et canal de service.

